Corrigés des exercices : L'impact de la crise de 1929 (terminale) à télécharger en PDF

Corrigé des exercices – Terminale

Voici les corrigés des exercices d’histoire de terminale sur « L'impact de la crise de 1929 ». Chaque réponse est rédigée et expliquée, afin que tu comprennes la méthode et pas seulement le résultat. Cherche d’abord seul les exercices du chapitre, puis compare tes réponses.

Exercice 1 : Définir les notions clés

1. Le krach est l'effondrement brutal des cours d'une Bourse. La spéculation consiste à acheter des actions, souvent à crédit, dans l'espoir de les revendre plus cher. L'étalon-or est le système qui définit chaque monnaie par un poids d'or et la rend convertible en or. La déflation est une politique qui cherche à faire baisser les prix et les dépenses pour défendre la monnaie ou équilibrer le budget.

Le New Deal est l'ensemble des réformes de Roosevelt aux États-Unis (1933-1938). 2. Le krach de Wall Street est un événement financier daté (24-29 octobre 1929). La crise est l'effondrement durable de la production, du commerce et de l'emploi qui suit et qui s'étend au monde entier. Le krach déclenche la crise mais il n'en est pas l'unique cause. La surproduction, les inégalités et la fragilité des banques comptent aussi.

Exercice 2 : Hoover face à la dépression

1. Le document est un extrait du message annuel que le président républicain Herbert Hoover adresse au Congrès, le 2 décembre 1930. Il date donc de treize mois après le krach. Il s'agit de décrire l'état du pays aux parlementaires. 2. Hoover cite d'abord une cause intérieure : « une période de spéculation » qui a détourné capitaux et énergie vers la spéculation plutôt que vers des entreprises productives.

Il cite ensuite des causes extérieures : les « principales forces de la dépression » se trouvent « hors des États-Unis ». 3. Il estime que le redressement est freiné par un excès de « crainte et d'appréhension ». Il présente donc le problème comme en grande partie psychologique et lié à l'étranger. 4. Il parle d'une dépression traversée « avec d'autres nations », attribue le blocage à des forces extérieures et à la peur, et n'annonce aucune action de l'État. Son texte suppose que la reprise viendra d'elle-même quand la confiance reviendra.

Exercice 3 : Roosevelt : l'urgence d'agir

1. Il s'agit du discours d'investiture de Franklin D. Roosevelt, prononcé à Washington le 4 mars 1933, devant des Américains frappés par trois ans de crise, au moment où les banques

sont au bord de la paralysie. 2. La phrase est : « la seule chose que nous ayons à craindre, c'est la crainte elle-même ». Elle signifie que la peur paralyse l'action et qu'il faut retrouver confiance pour agir. 3. La première tâche est de « remettre les gens au travail ». Roosevelt veut y parvenir par un recrutement direct de l'État.

Il prévoit aussi des grands projets destinés à utiliser les ressources naturelles du pays. 4. En parlant de guerre, il justifie une action rapide et collective, à laquelle l'ensemble du pays doit se rallier. Il annonce aussi que le gouvernement prendra des pouvoirs importants.

Exercice 4 : Confronter deux présidents

1. Le premier est un message annuel de Hoover au Congrès (décembre 1930), le second le discours d'investiture de Roosevelt (mars 1933). 2. Tableau : **Hoover** : origines mêlées (spéculation intérieure, forces extérieures) ; l'État n'est pas présenté comme acteur principal ; ton prudent, optimisme sur la reprise. **Roosevelt** : la crise vient de l'échec de ceux qui dirigent l'échange des biens et du système bancaire (il dit que « les marchands d'argent » ont fui le temple). L'État doit créer des emplois et contrôler la finance. Ton d'urgence et de combat. 3. Entre 1930 et 1933, la crise s'est aggravée et Hoover n'a pas su la juguler.

Roosevelt gagne en promettant une action directe de l'État, ce qui marque la fin de la politique de confiance dans le marché. 4. Texte modèle : en 1932, les Américains élisent Roosevelt parce que la crise s'est approfondie. Le chômage frappe plusieurs millions de personnes, les banques s'effondrent. Le gouvernement de Hoover, convaincu que la reprise viendrait d'elle-même, a refusé d'engager l'État dans de grands programmes d'aide. La répression des anciens combattants de l'été 1932 achève de ternir son image. Roosevelt, lui, propose une « nouvelle donne » : des emplois publics, une réforme des banques, une aide aux agriculteurs. Son élection traduit donc le désir d'un gouvernement qui agisse.

Exercice 5 : Lire une photographie : Wall Street

1. C'est une photographie en noir et blanc prise devant la Bourse de New York (New York Stock Exchange), à Wall Street, à l'époque du krach d'octobre 1929. 2. Au premier plan, des hommes en costume et en chapeau se pressent. Un policier à l'extrême droite surveille la foule. Une silhouette de policier à cheval se détache au centre. À l'arrière-plan, la rue s'étend vers l'église Trinity, entourée d'immeubles et d'une grue de chantier. 3. Les épargnants et les curieux viennent aux nouvelles.

Les cours s'effondrent et chacun veut savoir ce que valent ses actions. 4. La photographie montre l'ampleur de l'inquiétude, mais pas ses causes ni ses conséquences sociales. Elle ne dit rien des ouvriers ou des paysans. On ne sait pas non plus qui est le photographe ni quel jour exactement elle a été prise. Il faut donc la recouper avec d'autres sources.

Exercice 6 : Les visages de la misère

1. C'est une photographie de Dorothea Lange, prise en 1936 à Nipomo (Californie) pour la Farm Security Administration, une agence du New Deal. 2. Une femme encore jeune fixe le lointain d'un air soucieux, la main contre le visage. Deux enfants appuient leur visage sur ses épaules, la tête tournée vers l'extérieur. Un bébé est sur ses genoux. Les vêtements sont usés. 3. Le cadrage serré, sans décor, concentre le regard sur les visages et sur l'inquiétude, ce qui donne à la scène une portée universelle. 4. L'administration veut convaincre l'opinion et le Congrès que la pauvreté rurale est réelle et qu'il faut financer des aides. Ces photographies servent donc la politique de Roosevelt autant qu'elles documentent la situation.

Exercice 7 : Deux images des années de crise

1. La première photographie (février 1931) montre une file d'hommes devant une soupe populaire à Chicago. La seconde (années 1930) montre des jeunes du Civilian Conservation Corps pavant une route. 2. Dans la première, des chômeurs attendent en rang un repas ; dans la seconde, des hommes agenouillés travaillent de leurs mains avec des outils. 3. Dans la première, l'attitude est celle de l'attente et de la dépendance, l'aide est une charité privée.

Dans la seconde, les hommes agissent et accomplissent un travail utile, financé par l'État. 4. Le CCC est une création des Cent Jours de 1933. Il emploie des jeunes chômeurs à des travaux publics, ce qui correspond à la promesse de Roosevelt de « remettre les gens au travail ».

Exercice 8 : Lire un tableau de chiffres

1. Le tableau rassemble des indicateurs (Bourse, chômage, production) pour quelques pays. Les chiffres sont arrondis et proviennent d'une encyclopédie en ligne qui s'appuie elle-même sur d'autres travaux. Ils donnent des ordres de grandeur, non des mesures exactes. 2. 381 - 198 = 183 points de baisse ; 183 / 381 ≈ 0,48, soit environ 48 %, donc près de la moitié de la valeur. 3. L'Allemagne (près de 30 % en 1932) et l'Australie (29 %) arrivent en tête sur ce tableau, devant le Canada (27 %) et les États-Unis (25 % en 1933).

Mais ces taux ne sont pas calculés aux mêmes dates. 4. Les pays ne mesurent pas le chômage de la même manière (population active, chômage partiel) et les années de référence diffèrent. Il faut donc comparer des tendances plutôt que des chiffres exacts.

Exercice 9 : Lire la carte du circuit financier

1. C'est un croquis de l'espace atlantique, entre les États-Unis et l'Europe occidentale, qui représente les flux financiers des années 1920. 2. Flux 1 (vert) : prêts américains de New York vers l'Allemagne (plan Dawes, 1924). Le flux 2 (rouge) : réparations versées par

l'Allemagne à la France et au Royaume-Uni. Enfin, le flux 3 (bleu, en pointillés) : remboursement des dettes de guerre de Paris et de Londres vers les États-Unis. 3. Si une banque centrale du système, ici la Creditanstalt à Vienne, fait faillite, les déposants retirent leurs fonds ailleurs.

La crise bancaire se propage à l'Allemagne, et les prêts américains s'arrêtent. Tout le circuit se bloque. 4. L'Allemagne ne peut payer les réparations que grâce aux prêts américains. La France et le Royaume-Uni ne peuvent rembourser leurs dettes que grâce aux réparations. Si les capitaux américains refluent, tout s'effondre.

Exercice 10 : Compléter un fond de carte

1. A : New York ; B : Londres ; C : Paris ; D : Berlin ; E : Vienne. 2. Les prêts américains vont de A vers D. Les réparations vont de D vers C (France) et vers B (Royaume-Uni). Les remboursements de dettes vont de C et de B vers A. 3. Légende possible : trait vert : prêts des banques américaines à l'Allemagne (plan Dawes, 1924). Trait rouge : réparations versées par l'Allemagne à la France et au Royaume-Uni. Pointillés bleus : dettes de guerre remboursées par ces pays aux États-Unis. Étoile ou cercle : Vienne, où la faillite de la Creditanstalt déclenche la crise bancaire de mai 1931.

Exercice 11 : Ordonner les événements

1. c. krach de Wall Street (24-29 octobre 1929) ; g. faillite de la Creditanstalt (mai 1931) ; f. Hitler devient chancelier (30 janvier 1933) ; e. Roosevelt entre en fonctions (4 mars 1933) ; d. 6 février 1934 ; b. Social Security Act (14 août 1935) ; a. accords de Matignon (7 juin 1936) ; h. démission de Léon Blum (juin 1937). 2. Américains : c, e, b. Européens : g, f, d, a, h. 3. La frise va de 1929 à 1937.

On place les événements américains en dessous de l'axe (par exemple en bleu) et les événements européens au-dessus (par exemple en rouge). On remarque que les années 1933-1936 concentrent les réformes démocratiques de Roosevelt et de Blum. En revanche, 1933 est aussi l'année de la prise de pouvoir de Hitler.

Exercice 12 : Calculer des durées

1. D'octobre 1929 à mars 1933 : 3 ans et 4 mois environ. 2. Du 6 février 1934 au 3 mai 1936 : 2 ans et près de 3 mois. 3. Du 4 juin 1936 au 21 juin 1937 : un peu plus d'un an (1 an et 17 jours). 4. Ces événements se déroulent dans les années 1930 (le krach, en 1929, est la fin des années 1920), au XXe siècle.

Exercice 13 : Le Social Security Act

1. Le texte est l'intitulé du Social Security Act, loi fédérale signée par Roosevelt le 14 août

1935. La photographie montre cette signature. 2. La loi concerne les personnes âgées, les aveugles, les enfants à charge et handicapés, la protection de la mère et de l'enfant, la santé publique et l'indemnisation du chômage. 3. Elle crée un « système fédéral de prestations de vieillesse ». Pour la première fois, l'État fédéral prend en charge une partie des risques de la vieillesse et du chômage, ce qui n'existait pas aux États-Unis. 4. Roosevelt est assis, au centre, entouré de parlementaires debout. La scène est solennelle et collective, comme pour donner à la loi l'autorité d'une œuvre nationale.

Exercice 14 : Le 6 février 1934 vu par un chef de gouvernement

1. Il s'agit d'un discours radiodiffusé de Gaston Doumergue, ancien président de la République devenu président du Conseil le 9 février 1934. Il date du 24 mars 1934 et explique son retour au pouvoir après l'émeute du 6 février. 2. Il dit que le chef de l'État et les chefs de partis lui ont annoncé « que la guerre civile était près d'éclater », qu'on s'était battu dans Paris et qu'il y avait eu des morts le 6 février.

Il se présente comme un sauveur appelé par la nation. 3. Pour l'économie, il recommande l'équilibre du budget. L'État doit, comme un foyer, ne pas dépenser plus qu'il ne reçoit, et restreindre « sérieusement son train de vie ». 4. Cette politique de déflation réduit la demande : si l'État dépense moins et si les impôts baissent sans investissements, le chômage risque d'augmenter. C'est l'inverse de la politique de relance de Roosevelt.

Exercice 15 : Deux manières de sortir de la crise

1. Doumergue (24 mars 1934) s'adresse à la nation après le 6 février. Blum (6 juin 1936) présente son gouvernement à la Chambre après la victoire du Front populaire. 2. Doumergue place le budget au premier plan : l'État doit réduire ses dépenses et éviter d'augmenter les impôts.

Blum, au contraire, annonce des réformes sociales fortes (40 heures, congés payés, grands travaux) pour « ranimer l'économie française » et « résorber le chômage ». 3. Doumergue parle d'un homme appelé par le chef de l'État et des chefs de partis pour rétablir « l'ordre et l'autorité ». Blum invoque « la sentence du suffrage universel, notre juge et notre maître à tous ». 4. Texte modèle : le projet de Doumergue repose sur l'autorité et l'orthodoxie financière, alors que celui de Blum s'appuie sur le vote populaire et sur la relance par les réformes.

Le premier cherche à calmer les passions en réduisant l'intervention de l'État, le second veut agir par la loi pour améliorer la vie des travailleurs.

Exercice 16 : Les congés payés

1. Le premier document est un extrait du discours de Léon Blum au Sénat le 16 juin 1936. Le second est une double page de l'hebdomadaire *Regards*, en 1936, sur le cyclotourisme.

2. Blum présente la loi sur les congés payés, la loi sur les conventions collectives et celle sur la semaine de 40 heures.

Il juge qu'elles représentent « peut-être le plus important progrès qui ait jamais été accompli dans une démocratie en matière de législation sociale ». 3. Sur la page, on voit des jeunes gens qui font du vélo, se reposent dans l'herbe, jouent au ballon, un campement. Les loisirs sont ceux du plein air, des sorties à bicyclette, du camping. 4. Dans les deux cas, le temps libre devient un droit pour les travailleurs. La loi crée les congés payés, la presse en montre l'usage, un temps de loisirs et de découverte du pays.

Exercice 17 : Deux images du Front populaire

1. La première est une photographie de presse de l'émeute du 6 février 1934, place de la Concorde. La seconde, de l'agence Meurisse, montre la tribune officielle de la manifestation du Rassemblement populaire le 14 juillet 1936. 2. Dans la première, la foule se disperse et des manifestants lancent des projectiles face aux forces de l'ordre.

Dans la seconde, des dirigeants du Front populaire lèvent le poing ou le bras, souriants, sous les acclamations de la foule. 3. Entre les deux, la gauche s'est unie à la suite du 6 février 1934. La violence de l'extrême droite a provoqué la formation du Rassemblement populaire, qui arrive au pouvoir en 1936. 4. Le photographe choisit un cadrage et un moment, et la presse choisit ensuite les images qu'elle publie, selon une ligne éditoriale. Il faut donc toujours connaître le contexte de la prise de vue.

Exercice 18 : Enquête : la vie quotidienne pendant la crise

Exemple de fiche attendue. Sujet : les congés payés de 1936. Date et lieu : juin 1936, France. Document : article de presse ou affiche de 1936 consultable sur Gallica (nature : presse ; auteur : titre du journal ; source : gallica.bnf.fr, avec la date et la cote). Ce que l'on apprend : la loi du 20 juin 1936 accorde deux semaines de congés payés annuels aux salariés. Les billets à tarif réduit encouragent les départs en vacances. Limite : un article de journal reflète la ligne politique du journal et ne dit pas ce que vivent tous les salariés. L'élève doit citer ses sources, distinguer le document du commentaire et vérifier une information sur au moins deux sites.

Exercice 19 : Rédiger un paragraphe argumenté

Arguments : États-Unis : élection de Roosevelt en 1932. Lois votées par le Congrès (Banking Act, AAA, Wagner Act, Social Security Act, 1933-1935). Réélection de 1936, la Cour suprême conserve son indépendance. France : victoire électorale du Front populaire (avril-mai 1936). Accords de Matignon et lois sociales votées par le Parlement (juin 1936). Dissolution des ligues par la loi. Texte modèle : face à la crise de 1929, les États-Unis et la France cherchent des solutions dans le cadre de la démocratie. Aux États-Unis, Roosevelt, élu en 1932, fait voter par le Congrès les lois du New Deal.

Elles concernent la régulation des banques, aides aux agriculteurs, emplois publics, puis Wagner Act et Social Security Act en 1935. En France, le Front populaire, vainqueur des élections de 1936, obtient des accords de Matignon et du Parlement la semaine de 40 heures, les congés payés et les conventions collectives. Dans les deux pays, le gouvernement agit par la loi et reste soumis au vote : Roosevelt est réélu en 1936, Blum doit gouverner avec le Sénat. Les réformes ne suppriment pas le chômage et rencontrent l'opposition des milieux d'affaires. Mais elles montrent qu'on peut répondre à la crise en protégeant à la fois l'économie et les libertés.

Exercice 20 : Vrai ou faux ? Justifie

a. Vrai : les 24, 28 et 29 octobre 1929. b. Faux : il est élu en novembre 1932 et entre en fonctions en mars 1933. c. Vrai : il est signé le 14 août 1935. d. Faux : la victoire électorale date d'avril-mai 1936 et le gouvernement Blum se forme le 4 juin 1936.

En revanche, 1934 est l'année du 6 février et du début du rapprochement des gauches. e. Faux, ou à nuancer : les accords de Matignon (7 juin 1936) concernent les salaires, le droit syndical, les délégués du personnel. Les congés payés sont votés par la loi du 20 juin 1936. f. Faux : le chômage reste très élevé et ne recule vraiment qu'avec l'économie de guerre.

Exercice 21 : Causes et conséquences

1. Causes (avant et pendant le krach) : a (spéculation à crédit), c (surproduction). Conséquences : b (les banques font faillite après le krach), d (le chômage vient de la baisse de la production), f (les démocraties sont fragilisées). 2. Les droits de douane (e) sont à la fois une réaction à la crise et une cause de son aggravation, car ils réduisent le commerce mondial. Les faillites de banques (b) sont une conséquence du krach mais aggravent ensuite la baisse du crédit.